

*Le Journal du Syndicat Intercommunal du Vuache*

*Sylvie Rinaldi, Présidente du  
Syndicat Intercommunal du Vuache,*



*Le Comité syndical et le personnel,  
vous souhaitent une*

*Bonne année*

*2024*

Mairie – 1, rue François Buloz 74520 VULBÈNS

syndicat.vuache@orange.fr – 04 50 04 62 89

*Le Vuache et le Rhône depuis le Pays de Gex (photo Dominique ERNST)*

## AU SOMMAIRE :

- Edito de la Présidente 2
- Hiver 2024 : animations natures, chantiers participatifs et formations à la taille 3
- Les Histoires Extraordinaires du Genevois 4
- Histoires d'autrefois au Pays du Vuache 5
- Pays du Vuache d'hier et d'aujourd'hui 8

## EDITO DE LA PRESIDENTE

Chères habitantes et chers habitants du Pays du Vuache,

Permettez-moi tout d'abord de vous souhaiter une très bonne année 2024.



L'année qui vient de s'achever a été riche en réalisations pour notre Syndicat Intercommunal du Vuache (SIV), avec, par exemple, les bornes en pierre et en bois que nous avons installées à Valleiry et à Viry pour valoriser nos deux itinéraires transfrontaliers, l'observatoire de la faune sauvage que nous avons construit sur les bords du Rhône à Vulbens (photo) ou encore notre tout nouveau site internet : [www.pays-du-vuache.fr](http://www.pays-du-vuache.fr), créé par le Webmaster Remanens.

Sans oublier bien sûr nos missions habituelles de gestion des sentiers de randonnée et de préservation de notre patrimoine naturel. Merci à nos communes membres qui continuent à nous accorder leur confiance.

Merci également à nos délégués et à notre personnel, qui font vivre le SIV.

Comme vous le savez peut-être déjà, 2024 sera notre dernière année d'animation du site Natura 2000 du « Massif du Mont-Vuache ». En effet, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, nouvelle autorité de gestion du FEADER (Fonds européen agricole pour le développement rural), assurera directement à partir de 2025 l'animation du Massif du Mont-Vuache, désigné « site emblématique Natura 2000 ». Je fais ici le vœu que les futurs objectifs de la Région s'inscrivent dans la continuité de ceux que nous avons atteints et qui ont permis de maintenir les habitats naturels et les espèces d'intérêt communautaire dans un bon état de conservation.

L'année 2023 marquant la fin de plusieurs programmes quinquennaux d'actions, nous avons préparé avec les membres du bureau du SIV un nouveau programme pour les trois prochaines années. Celui-ci se veut ambitieux, malgré la très grande incertitude concernant les partenariats que nous pourrions obtenir.

- Pour la gestion des itinéraires de randonnée dans le Pays du Vuache : à partir de 2024, la nouvelle politique départementale financera 100 % du mobilier de balisage et nous apportera des aides pour l'entretien des équipements et des chemins. Je veux ici remercier très sincèrement le Département de la Haute-Savoie pour son important soutien.
- Pour la gestion des espaces naturels du Pays du Vuache : nous travaillons actuellement sur des dossiers de demande de soutiens financiers auprès de l'Etat (Fonds Vert), du Département (nouveau Contrat de Territoire « Haute-Savoie Nature ») et des partenaires privés (Fonds Électricité Vitale Vert et société des Autoroutes et Tunnel du Mont-Blanc). Nous avons priorisé nos actions pour ne maintenir que les opérations d'entretien des sites dont nous avons la gestion, ainsi que les actions de sensibilisation des scolaires. Un programme d'animation Grand Public a également été élaboré. Il ne sera réalisé que si les partenariats envisagés se concrétisent.

Et je terminerai en vous souhaitant pour 2024 de pouvoir profiter pleinement de notre bel environnement, en vous retrouvant pour des activités toutes aussi intéressantes et instructives, comme le parcours de découverte du Vuache, les chantiers participatifs, le brame du cerf, etc.

**Sylvie Rinaldi**

**Présidente du Syndicat Intercommunal du Vuache**

## HIVER 2024 : ANIMATIONS NATURES, CHANTIERS PARTICIPATIFS ET FORMATIONS A LA TAILLE

Voici le programme des animations que nous vous proposons pour cet hiver :

*Attention cette année, pour éviter que certaines personnes ne participent sans s'être inscrites au préalable, les lieux de RDV seront communiqués après inscription.*

### Sorties découvertes Grand Public :



**Samedi 20 janvier** de 9h à 17h : « *Les oiseaux d'eau du Rhône* ». Partez à la découverte de la diversité des oiseaux qui fréquentent les zones humides : quatre sites d'observation au programme : Barrage et Teppes de Verbois (Suisse), Marais de l'Etournel (Pougny – 01) et observatoire de Cologny (Vulbens - 74). Repas tiré du sac.

Animation limitée à 20 participants, proposée par la Société pour l'étude et la protection de la Nature en Semine (SEPNS) et par l'association de protection de la Nature « Apollon74 ».

**Samedi 16 mars** de 16h30 à 22h30 : « *La nuit des batraciens !* ». Au cœur de la remarquable friche à molinie sur argile des Teppes de la Repentance (Viry), venez observer la vie nocturne des amphibiens : crapauds, grenouilles et tritons. Repas tiré du sac + Frontale. Animation limitée à 20 participants, proposée par Apollon74.

Inscriptions obligatoires auprès du SIV au 04 50 04 62 89 ou [syndicat.vuache@orange.fr](mailto:syndicat.vuache@orange.fr)

### Chantiers participatifs :

**Samedi 17 février** : « *Crapauducs et Ouverture de Mares* » - Viry : installation de dispositifs anti-écrasement (filets) le long des routes départementales et ouverture de mares dans le Bois de la Rippe. Repas tiré du sac.

**Vendredi 23 février** : « *Bois du Ban* » - Viry : entretien du site (débroussaillage) et création de gouilles et de mares. En partenariat avec l'entreprise SOMFY. Repas tiré du sac.

**Lundi 4 mars** : « *Prairie sèche des Tirées et du Grand Nant* » - Jonzier-Epagny : débroussaillage, ramassage et mise en tas des produits de la coupe. Repas tiré du sac.

Inscriptions obligatoires auprès d'Apollon74 au 04 50 43 63 66 ou [apollon74@apollon74.org](mailto:apollon74@apollon74.org)

### Stage de formation à la taille des arbres fruitiers :

**Vendredi 8 mars** : Première journée « théorique » sur la commune de Jonzier-Epagny avec l'association des Croqueurs de Pommes de Haute-Savoie. Repas sur place.

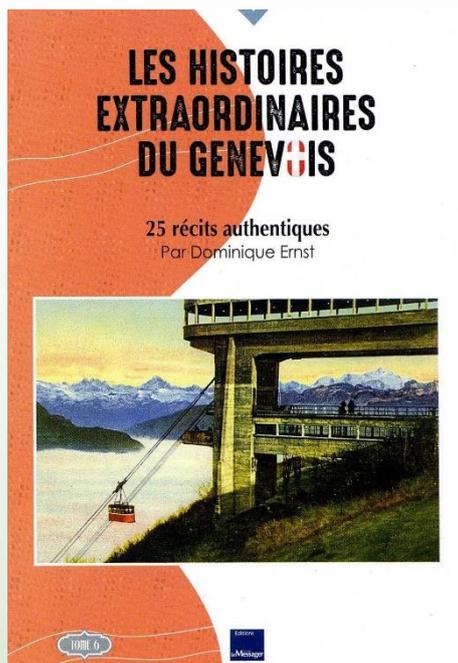
**Vendredi 15 mars** : Seconde journée « pratique » sur la commune de Vulbens, avec les techniciens spécialisés du SIV. Repas tiré du sac.

Attention, cette année ce stage de formation sera payant (80 €).

Inscriptions obligatoires auprès du SIV au 04 50 04 62 89 ou [syndicat.vuache@orange.fr](mailto:syndicat.vuache@orange.fr)



## LES HISTOIRES EXTRAORDINAIRES DU GENEVOIS

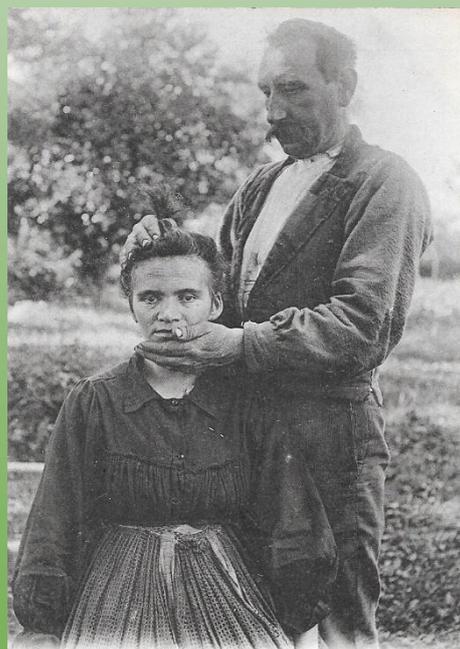


Les Histoires Extraordinaires du Genevois, c'est une revue biannuelle conçue et réalisée par Dominique Ernst, ancien président du SIV et rédacteur pour l'Echo du Vuache, et publiée par les éditions du Messenger. Son objectif est de faire découvrir à un large public la riche histoire de notre territoire grâce à des textes courts, bien écrits et accessibles à tous, richement illustrés par des images souvent rares ou inédites.

**Avis aux amateurs d'histoire locale, le tome 6 de ces Histoires Extraordinaires du Genevois – cent pages, 25 récits – sortira dans les kiosques le jeudi 1<sup>er</sup> février 2024, il sera en vente jusqu'à la fin du mois de mars.**

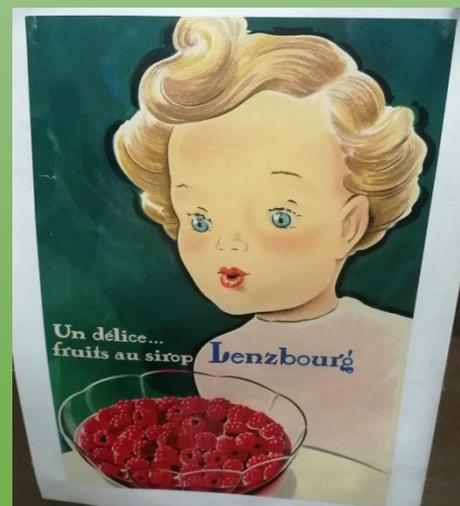
Sous une belle couverture du Téléphérique du Salève dans les années 1950, les lecteurs vont pouvoir découvrir les étonnantes carrières du Rhône, le Fort l'Écluse (1<sup>ère</sup> période), les peintres du Salève (exposés jusqu'à New-York), le Saint Suaire à Genève ou l'histoire des moulins et des monuments aux morts dans le Genevois.

Le Téléphérique du Salève est bien sûr à l'honneur dans ce numéro, tout comme des faits-divers tragiques ou amusants (grotte du faux-monnayeur, le chauffard du pont de la Caille, un septuagénaire amoureux ou la contrebande du côté de l'Arve), des célébrités (Rousseau ; Alfred Bastin, le maire d'Annemasse assassiné ; Jacques Duboin, le Saint-Juliennois à l'origine du revenu universel pour tous ; Manuel Azana, président espagnol déchu) ou des affaires qui ont autrefois marqué notre territoire (procès de l'eau du Salève, incendie de Monnetier, etc.).

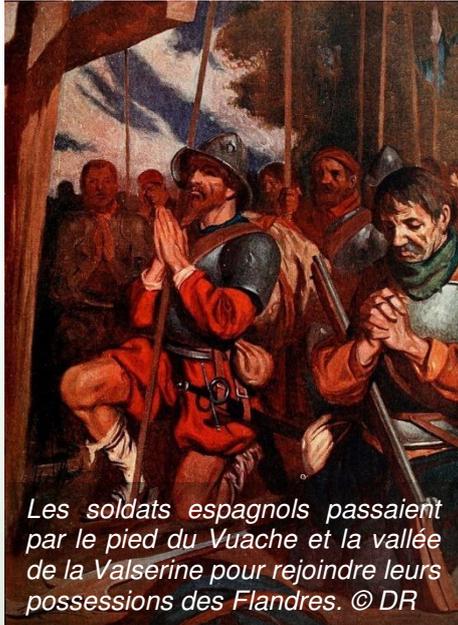


Comme à l'habitude, le Pays du Vuache est bien présent dans ce tome 6 (l'Homme du Vuache, rhabilleur magnifique ; le Chemin des Espagnols, en avant-première dans cet Echo du Vuache ; l'instituteur de Chevrier ; légendes d'ours), tout comme la Seconde Guerre mondiale (Camille Folliet, prêtre héroïque ; la Brigade Rouge Internationale), ainsi que les temps anciens (les années 1950-1970) où Machilly était la capitale française de la framboise !

Ce tome 6, comme les numéros précédents, peut être aussi commandé sur le site : [www.lemessenger.fr](http://www.lemessenger.fr) (boutique).



## HISTOIRES D'AUTREFOIS AU PAYS DU VUACHE



Les soldats espagnols passaient par le pied du Vuache et la vallée de la Valserine pour rejoindre leurs possessions des Flandres. © DR

## De la Savoie à la Franche-Comté, le Chemin des Espagnols traversait le Pays du Vuache

Itinéraire stratégique utilisé par les armées espagnoles aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles pour rejoindre leurs possessions des Flandres, le Chemin des Espagnols traversait la Savoie pour gagner la Franche-Comté par la vallée de la Valserine. À proximité du Vuache, son point le plus vulnérable était le minuscule pont de Grésin, dessiné sur nombre de cartes officielles.

Connaissez-vous le pont de Grésin ? Situé sur le Rhône, entre les communes d'Éloise (Haute-Savoie) et de Grésin (Ain), cet

imposant ouvrage d'art suspendu d'une belle couleur bleu clair surprend le randonneur en balade dans ce secteur, qui le voit soudain émerger d'une végétation luxuriante. Ce pont est également l'un des « spots » de la boucle de randonnée « de Nant en Rhône », réalisée par le Syndicat Intercommunal du Vuache. Original et dépaysant, cet itinéraire situé sur le territoire des communes d'Éloise et de Clarafond-Arcine est équipé d'une quinzaine de panneaux d'information sur l'histoire, la faune, la flore ou la géologie de ce secteur du Pays du Vuache.



L'actuel pont de Grésin, géant de 137 mètres de long traversant le Rhône au milieu d'une nature préservée. © Photo DE

### Un chemin essentiel pour les armées espagnoles

Avant cet ouvrage, il y avait déjà au Moyen-Âge un bac à trille qui permettait la traversée du Rhône en ces lieux. En 1460, le bac est remplacé par un premier pont. Construit entre Éloise et Grésin, cet ouvrage bénéficiait de deux atouts naturels : un lit du Rhône assez étroit à cet endroit, mais également un petit îlot rocheux, l'île de la Madone, posé au milieu du fleuve. Aussi modeste était-il, ce pont de Grésin a figuré sur nombre de cartes et de traités entre la France et la Savoie, car il était « le » passage clé du Chemin des Espagnols, un itinéraire stratégique pour les armées de la monarchie hispanique, qui détenait à ce moment-là une grosse partie des Pays-Bas actuels, ainsi que la Franche-Comté.



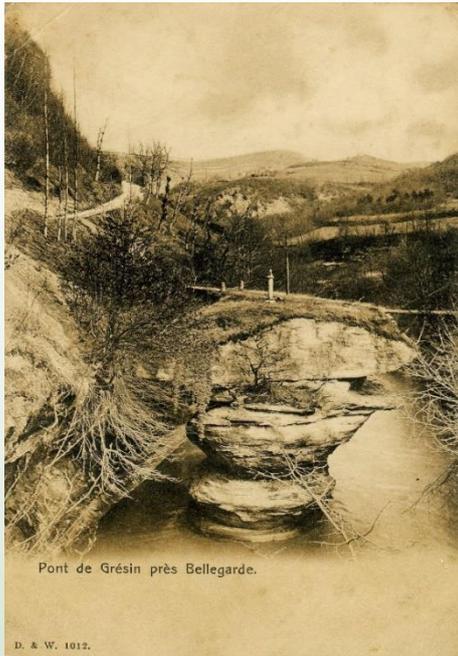
Sur les hauteurs de la vallée de la Valserine, la Borne au Lion, à l'époque point frontière entre la Franche-Comté espagnole, le royaume de France et le duché de Savoie. © Photo DE

Ce Chemin des Espagnols commençait à Gênes, avant de traverser le duché de Savoie, puis la vallée de la Valserine, à l'époque terre savoyarde, pour rejoindre la Franche-Comté.

Dans notre région, ce chemin arrivait d'Annecy à Chaumont, longeait ensuite le Vuache jusqu'à Clarafond, avant de franchir le Rhône par le pont de Grésin (version île de la Madone), puis de remonter la vallée de la Valserine en passant par les villages de Vanchy, Lancrans, Confort, Chézery, Fontaine-Bénite et Noire Combe, pour enfin arriver à la Borne au Lion, point frontière des hauteurs du Jura entre la Franche-Comté espagnole, le royaume de France et la Savoie.

## HISTOIRES D'AUTREFOIS AU PAYS DU VUACHE

### Un pont souvent victime des crues du Rhône



Souvent arraché par les puissantes crues du Rhône, le pont de Grésin a été reconstruit à maintes reprises jusqu'en 1896, date à laquelle les autorités françaises décident de réaliser un ouvrage en dur à quelques dizaines de mètres de l'île de la Madone. Ce pont comportant une voûte de 12 mètres de long sera bâti avec des matériaux de la région : sable et pierres de Léaz, pierres de taille de Châtillon-en-Michaille, chaux et ciment de Virieu le Grand.

Prévu pour durer des siècles, il fut détruit à la dynamite en 1940 pour empêcher le passage des Allemands ! Des ponts provisoires en bois seront ensuite utilisés jusqu'en 1948, date de mise en eau du barrage de Génissiat et de la construction de l'actuel pont métallique, superbe ouvrage suspendu de 137 mètres de long porté par des câbles d'acier reliés à deux pylônes ancrés sur les rives.

*Utilisé par les armées du roi d'Espagne, le minuscule pont de Grésin, souvent arraché par les crues du Rhône. © Coll. DE*



*Le pont de Grésin « en dur » construit en 1896. Prévu pour durer des siècles, il fut dynamité en 1940 par l'armée française pour empêcher un éventuel passage des soldats allemands. © Coll. DE*

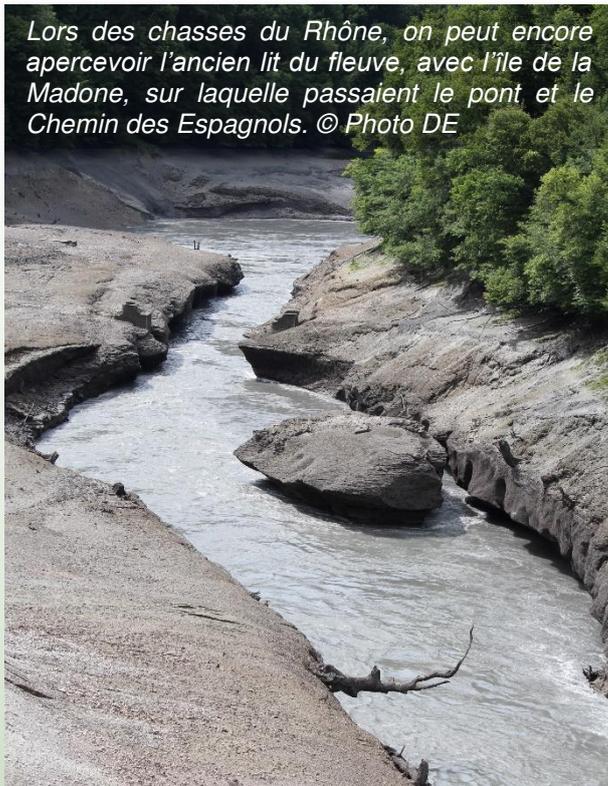
### Une ultime enclave savoyarde en France

L'importance du pont « historique » de Grésin a fluctué selon les époques. Au gré des victoires et des défaites des troupes du duc de Savoie et de ses alliés espagnols, ce pont bancal formé de quelques planches a connu un intérêt stratégique ou un oubli relatif. Après la déroute de la flotte espagnole (la fameuse Invincible Armada) contre les Anglais en 1588, l'itinéraire de ce pont redevient essentiel pour les Ibériques et voit passer des milliers de soldats chaque année.

À cette époque, un fort est même construit au hameau de Méral, pour sécuriser les abords du pont. En 1601, le traité de Lyon met fin à la guerre franco-savoyarde entre Charles-Emmanuel 1<sup>er</sup>, duc de Savoie, et le roi de France Henri IV. Aux termes de cet accord, les États de Savoie perdent définitivement la Bresse, le Bugey, le Pays de Gex et le Valromey, au profit de la France. Dans ce traité, Henri IV accepte néanmoins que la Savoie conserve la vallée de la Valserine, toujours utilisée par les soldats espagnols pour rejoindre leurs possessions des Flandres.

## HISTOIRES D'AUTREFOIS AU PAYS DU VUACHE

La vallée devient un couloir, une langue, un doigt...



Lors des chasses du Rhône, on peut encore apercevoir l'ancien lit du fleuve, avec l'île de la Madone, sur laquelle passaient le pont et le Chemin des Espagnols. © Photo DE

Au fil du temps, cet itinéraire aura différents noms. Sur les cartes et dans les documents officiels, il sera ainsi parfois nommé couloir, manche, langue, doigt ou encore corridor, savoyard ou sarde. En 1678, le traité de Nimègue, par lequel la Franche-Comté devient française, rend définitivement obsolète le « Chemin des Espagnols ». Une sentence confirmée en 1760 par le traité de Turin, qui transfère la vallée de la Valserine de la Savoie à la France.

Mais s'il n'est plus utilisé par les soldats espagnols, ce chemin historique l'est encore par les gabelous français, qui traqueront les nombreux contrebandiers actifs dans ce secteur discret proche de la république de Genève... Bien que disparue sous les flots du fleuve lors de la mise en eau du barrage de Génissiat, en 1948, l'île de la Madone refait périodiquement surface à l'occasion des chasses du Rhône, ces opérations où les barrages en amont font « portes ouvertes » pour éliminer les quelque 1,7 millions de m<sup>3</sup> de sédiments de l'Arve accumulés dans la retenue de Verbois (Genève). Lors de ces chasses, il est émouvant de revoir ce petit îlot autrefois indiqué sur nombre de documents officiels, et qui a vu passer des milliers de soldats espagnols en marche vers la Franche-Comté.

**Dominique ERNST**



Le chemin des Espagnols, avec le Vuache, Chaumont, Clarafond et le pont de Grésin, carte publiée dans le tome 5 des Cahiers du patrimoine de Champfromier. © DR

## PAYS DU VUACHE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Voici une photo ancienne de la Mairie de Clarafond.

Limpide, le nom de cette commune vient du latin « clara » (claire), et du vieux français « font », il peut se traduire par « source, fontaine, eau de source ». La paroisse s'est même appelée « Claire Fontaine » au XIV<sup>e</sup> siècle.

En 1411, la paroisse comptait 50 « feux » (famille, environ 3,5 personnes par feu), appelés en patois savoyard les « Clarafouni ». Cette population évoluera peu durant deux siècles, avant de connaître une augmentation progressive, allant jusqu'à 569 habitants en 1881. Comme la plupart des communes de la région, Clarafond verra ensuite sa population diminuer régulièrement (271 habitants en 1968), avant de voir, comme ses voisines, une forte progression due à l'attractivité économique du canton de Genève. Clarafond-Arcine compte aujourd'hui environ 1100 habitants.



Et la même photo aujourd'hui !

